



TouSCAN, la solidarité internationale made in Wattrelos

Ne leur parlez pas d'humanitaire, ce n'est pas leur tasse de thé. Les militants de cette association basée à Wattrelos visent l'entraide et la coopération avec le Nicaragua, par le tourisme solidaire, mais aussi par d'autres actions menées ici et des échanges entre citoyens des deux pays.

Les débuts de TouSCAN ressemblent à une suite de hasards et de gestes volontaires. Dans les années 2000, Salvatore Calvario, salarié dans la plasturgie et syndicaliste CGT, est licencié. A 50 ans, il découvre l'ESS et décide de changer de voie. "J'avais lutté jusque là pour des revendications sociales, je voulais essayer autre chose." Après s'être formé à l'économie solidaire à l'université de Valenciennes, il fait son stage pratique au Secours Populaire sur un projet de vacances pour tous, puis se demande quoi faire. Or il se trouve que notre homme, volcanologue amateur, adore sillonner les pays à volcans et partager sa passion. Lors d'un séjour au Nicaragua, il emmène

des jeunes qui découvrent la richesse de ce pays et prennent conscience de son extrême pauvreté. Pourquoi ne pas organiser des voyages de découverte qui permettraient de financer des projets sur place ? En 2004, la petite équipe motivée monte une association nommée TouSCAN, du nom du célèbre volatile du pays*, rencontre des partenaires locaux et monte des projets de voyages lors desquels les voyageurs passent une partie du temps à rencontrer les habitants, et participent financièrement à la construction d'écoles, de bibliothèques etc. L'association rencontre des difficultés. Certains voyageurs,

* TouSCAN signifie TOUrisme, Solidarité, Coopération, Action, Aventure, Amitié entre les peuples, Nature

Du bénévolat, rien que du bénévolat !

Une centaine d'adhérents, une vingtaine de bénévoles actifs, TouSCAN a toujours refusé d'embaucher, et s'en félicite. "L'économie solidaire, c'est aussi le bénévolat", note Salvatore. Pas de frais de fonctionnement ! L'association tient à ce que le maximum de l'argent récolté puisse servir aux projets concrets au Nicaragua. Elle compte donc sur un fort investissement bénévole, qu'elle parvient à maintenir depuis plus d'une dizaine d'années. Pour cela, elle veille à maintenir une posture d'ouverture et d'accueil envers toute personne intéressée, en repérant les compétences disponibles et en veillant aux envies de chacun. Un système de correspondants locaux dans plusieurs villes de la métropole lilloise a ainsi été mis en place pour promouvoir l'association. Les voyageurs reviennent avec des poteries revendues lors d'expos... Un succès du aussi à l'ambiance de convivialité entretenue par les personnes investies.

"Ceci dit, si nous fonctionnons ici exclusivement sur le bénévolat, les projets que nous soutenons là-bas créent des emplois", remarque le président.

attirés par les tarifs peu élevés du fait de l'organisation bénévole, se plaignent des conditions d'hébergement rudimentaires et de la nourriture locale (riz et haricots). "On les avait pourtant préparés à cela avant le séjour, mais ils nous prenaient pour un tour operator comme un autre", note Salvatore. L'association décide alors de changer son fusil d'épaule, de s'orienter davantage vers des publics de voyageurs déjà sensibilisés aux valeurs de TouSCAN et de développer des actions de solidarité en France. Sitôt dit, sitôt fait. Depuis lors, chaque année, la soirée "Couleurs latines" organisée à Wattrelos rassemble plus de 250 personnes et leur propose des festivités, concerts, repas... au profit d'un projet précis mis en œuvre au Nicaragua. En 2016, c'est un projet d'accès à l'eau potable qui est lancé. D'autres opérations sont menées régulièrement, comme un marché de Noël de vente d'artisanat du Nicaragua (amené par les voyageurs), des courses solidaires, des conférences ou des expositions. Des interventions dans les écoles permettent de toucher les plus jeunes. A chaque fois, c'est l'occasion de sensibiliser les ch'tis à la solidarité internationale et de récolter de l'argent.

Une action basée sur la réciprocité

En parallèle, les touscaniens à l'énergie inépuisable lancent d'autres projets en partenariat avec des structures du nord-ouest de la métropole lilloise. Des jeunes des missions locales partent aider à la construction de trottoirs là-bas tout en travaillant leur projet professionnel. Des artistes y découvrent la peinture naïve et s'investissent dans l'association. Forte de son expérience, celle-ci est reconnue pour accompagner des projets de jeunes à l'international. "A chaque fois, nous menons une action basée sur la réciprocité. Si nous apportons nos moyens financiers au Nicaraguayens, eux ont aussi des choses à nous apporter, à nous enseigner !" Et de citer leur respect du patrimoine naturel, la permaculture, la méthanisation agricole, toutes pratiques liées à une économie de survie mais que les français ont vite oubliées en s'industrialisant. "Sans parler des nombreuses coopératives agricoles issues de la révolution nicaraguayenne, dans lesquelles les femmes prennent des responsabilités", continue le dynamique président.

Côté projets, TouSCAN aimerait nouer des partenariats avec des associations européennes pour travailler sur un même projet. "Une association basée à Mouscron accompagne la création d'entreprises là-bas, on pourrait développer des choses ensemble."

La philosophie de l'association est bien en phase avec les préoccupations actuelles. "Le but final est de développer la coopération pour les gens se sentent bien chez eux et ne soient pas contraints de rejoindre les migrants qui tentent d'entrer dans la forteresse assiégée des pays riches."

www.touscan.org



alain chausson

"On devient touscanien sans s'en rendre compte"

Alain Chausson,
membre du CA de TouSCAN

"Avec mon épouse, nous aimons voyager avec le "sac au dos". Nous avons rencontré Salvatore il y a 5 ans. il nous a parlé de ces voyages avec TouSCAN. Nous avons été intéressés par cette dimension solidaire, étant aussi investis au CCFD-Terre solidaire de Wattrelos/Roubaix.*

Là-bas, nous avons rencontré des habitants, assisté à une procession pendant la Semaine sainte, vécu dans une coopérative agricole... ce que nous n'aurions jamais fait avec une agence de voyages ou même avec le Guide du routard ! Bref, nous avons découvert une autre culture, des gens joyeux alors qu'ils sont pauvres. Et puis on était sûrs que notre argent irait à des projets concrets dans ce pays. En revenant, je me suis impliqué bénévolement dans l'association.

En fait, on devient "touscanien" sans s'en rendre compte ! Nous participons aujourd'hui aux "équipes projets" dont l'objectif est de permettre à tout le monde de prendre une place et donner son avis.

Le partenariat répond à la demande des personnes touchées par la misère et qui nous disent : "aidez-nous à rester chez nous ». quel intérêt aurions-nous à construire des murs de plus en plus haut en nous recroquevillant sur nous-mêmes ?".

*Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement